

# UN GRAND SCULPTEUR A ANCENIS : BARREME 1795-1866

Bernard PERROUIN

*De nombreuses églises de notre région possèdent des statues réalisées par Barrême qui s'est exclusivement attaché à la sculpture religieuse. Il demeure à Ancenis pendant trente et un ans.*

## Naissance américaine

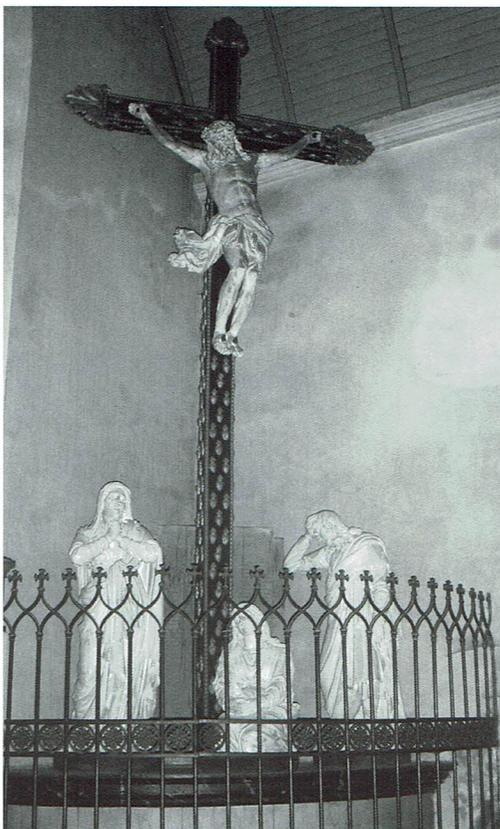
Henri-Hamilton Barrême est né aux îles Bermudes en 1795, d'un père français et d'une mère américaine de Louisiane.

Arrivé en France en 1808, à Nantes, il entre comme élève dans l'atelier de sculpture de M. De Bay père (famille qui donna plusieurs artistes de renom). Il y reste jusqu'en 1815 ayant réalisé les statues de saint Pierre, saint Paul et saint Clair de la cathédrale de Nantes.

## Arrivée à Ancenis

En 1816, il s'installe à Ancenis ; un gros travail l'attend après les saccages de la Révolution, les églises de la région sont en rénovation et s'enrichissent de statues.

Il réalise pour l'église d'Ancenis : le groupe du calvaire (bas-côté droit), saint René, saint Louis,



Saint René

Saint Louis



Clichés B. Perrouin

1. André Ratouit : Saint-Géréon et Saint-Pierre d'Ancenis, deux paroisses au fil des jours.

le grand Christ sur la croix « très réaliste, que l'on retrouve dans d'autres églises de la région » et le décor de la chaire, les quatre bas-reliefs représentant les 4 évangélistes!



Il fut professeur de dessin pendant vingt ans au collège Saint-Joseph.

Parmi les nombreuses églises qui lui passent commande, citons celles d'Anetz, Le Cellier, Mésanger, Belligné, Saint-Géréon, Liré, Ingrandes, etc.

**Belligné**

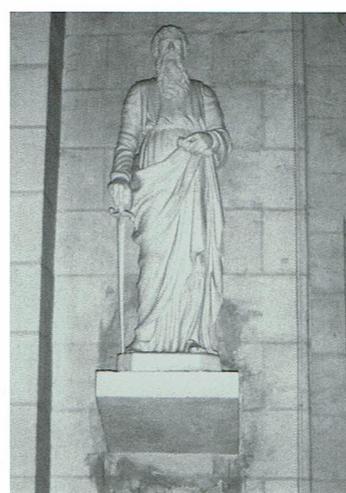


Saint Martin

**Mésanger**



Saint Pierre



Saint Paul

## L'artiste se spécialise dans les statues de la Vierge

Comme modèle il fait poser l'une de ses filles, paraît-il d'une beauté remarquable<sup>2</sup>.

En 1847, il quitte Ancenis et s'installe à Angers où il peut trouver plus facilement des élèves et des aides pour honorer de

Saint-Géréon



Saint Joseph

grosses commandes. De 1850 à 1860, il réalise plus de 150 statues.

La ville de Lyon lance un concours en 1851, près des sculpteurs français pour l'exécution d'une Vierge qui doit être placée sur le dôme de l'église Notre-Dame de Fourvière. Barrême y prend part et n'obtient que le troisième prix ; il n'est donc pas retenu, mais la statue qu'il présente pour le concours le fait connaître.

Saint-Géréon



Vierge mère

## Une œuvre majeure

Grâce à cette notoriété, il fut l'artiste choisi en 1852 pour réaliser *le groupe de l'apparition de Notre-Dame de la Salette*. C'est en effet dans cette commune de l'Isère que la Vierge est apparue à deux jeunes bergers en 1846. Pour la réalisation, l'artiste a longuement interrogé les deux témoins de l'apparition, pour la description de la forme et de l'ornement lumineux qui couvrait la tête de celle qui leur apparut.

Il consulte l'archéologie biblique et orientale pour savoir comment se couvraient jadis les rois et les reines, une couronne ou une tiare, quelquefois effilée, quelquefois arrondie entourée d'un diadème ou bandeau de fleurs d'or.

En rapprochant les différents points de vue, il réalise l'œuvre qui est près du sanctuaire.

Par la suite, il eut plusieurs demandes de villes pour des chapelles dédiées à Notre-Dame de La Salette. Barrême reproduit l'œuvre à Nantes, Toulouse, Marseille, Nîmes, Toulon, Agde, Morlaix, Caen, Tournay (Belgique)<sup>3</sup>.

L'artiste se retire à Pornic, après une vie de travail concrétisée par la réalisation de centaines d'œuvres<sup>4</sup>. Il décède le 29 juillet 1866.

La ville d'Ancenis, en hommage au grand artiste, a donné son nom à une rue. ■



Notre-Dame de la Salette

2. E. Maillard, l'Art à Nantes au XIX<sup>e</sup> siècle.

3. La semaine religieuse du diocèse de Nantes, 1866 (pages 508 à 521).

4. Le relevé de toutes ses œuvres a été publié par E. Grimaud dans la revue de Bretagne et de Vendée de 1866.